Synthèse globale

Tableau 2

Expériences éducatives alternatives issues de l'éducation populaire: savoirs, innovations et engagements pour transformer les marges du système



Fe y Alegría
INTERNACIONAL

50 Congreso Fe y Alegría Internacional
Perú, oct. - 2026

Fe y Alegría INTERNACIONAL

Congreso Fe y Alegría Internacional Perú, oct. - 2026

SYNTHÈSE GLOBALE — TABLEAU 2

EXPÉRIENCES ÉDUCATIVES ALTERNATIVES ISSUES DE L'ÉDUCATION POPULAIRE: SAVOIRS, INNOVATIONS ET ENGAGEMENTS POUR TRANSFORMER LES MARGES DU SYSTÈME

1. QUE NOUS MON TRENT LES MARGES ?

Les expériences partagées par Fe y Alegría montrent que les marges éducatives ne se trouvent pas uniquement dans des territoires éloignés ni en dehors de l'école. Elles se produisent également lorsque les conditions de vie, les âges, les identités, les capacités, les savoirs, les temps ou les trajectoires des personnes ne trouvent pas une reconnaissance et une réponse suffisantes dans la manière dont l'éducation est organisée.

Les réponses que nous trouvons ne se situent pas non plus uniquement au sein de l'éducation formelle. Des expériences formelles, non formelles et communautaires coexistent, et dans certains cas, une même proposition articule différentes modalités et espaces éducatifs. Cette diversité montre que garantir le droit d'apprendre exige de regarder au-delà de la scolarisation et de reconnaître différentes formes, temps et lieux où se déroule l'éducation.

En mettant en relation les expériences des différents pays, nous trouvons des marges associées à :

- la distance, la ruralité, la dispersion territoriale et les conditions matérielles de vie ;
- le travail, la subsistance, les responsabilités de soin (*care*) et les inégalités de genre ;
- les parcours éducatifs interrompus et les difficultés pour entrer, rester, revenir ou continuer à apprendre ;
- les obstacles auxquels font face les personnes en situation de handicap ;
- la migration, le déplacement et d'autres formes de mobilité ;
- le faible niveau de reconnaissance des langues, cultures, identités et savoirs ;
- les problèmes liés à la santé mentale qui empêchent l'engagement et la assiduité éducative ;
- la violence, l'insécurité et les urgences qui altèrent la vie et la continuité éducative ;
- la privation de liberté, qui exige de construire des possibilités d'apprentissage, de continuité et d'autonomie dans des contextes d'enfermement ;
- les conditions de vulnérabilité qui touchent la petite enfance et ses familles, et qui rendent nécessaire d'articuler éducation, soin, protection, développement intégral et accompagnement communautaire.

Ces marges ne sont pas des catégories fermées et n'agissent pas de manière isolée. Un même parcours peut être traversé simultanément par la ruralité, la pauvreté, l'appartenance culturelle, le travail, la mobilité, le handicap, les responsabilités de soin ou la violence. Les expériences nous invitent donc à observer la vie concrète des personnes plutôt qu'à les classer uniquement selon une condition.

Mais elles laissent un constat encore plus exigeant : les marges se produisent également au sein du système éducatif lui-même. Une personne peut être inscrite et, malgré cela, trouver une éducation dont les horaires ne dialoguent pas avec sa vie, dont les programmes ne reconnaissent pas ses savoirs, dont les modalités ne répondent pas aux conditions du territoire, dont les soutiens s'avèrent insuffisants ou dont les formes d'évaluation, de reconnaissance et de certification rendent difficile la continuité de son parcours.

C'est pourquoi regarder les marges ne signifie pas seulement se demander où l'éducation n'arrive pas ou qui reste à l'écart. Cela exige aussi de se demander quelles caractéristiques de notre manière d'éduquer produisent ou approfondissent les exclusions, et lesquelles nous devons transformer.

2. QUE SOUHAITONS-NOUS APPRENDRE DE CES EXPÉRIENCES ?

Des expériences très différentes les unes des autres montrent des apprentissages partagés. En les mettant en dialogue, elles permettent également de reconnaître des capacités que Fe y Alegría a construites pour éduquer là où les réponses conventionnelles s'avèrent insuffisantes.

1. Lorsque l'organisation éducative devient un obstacle, nous devons la assouplir
Les horaires, espaces, modalités, rythmes, programmes et moyens peuvent être réorganisés pour que l'éducation dialogue avec les conditions réelles de vie. Assouplir ne signifie pas réduire l'exigence éducative, mais créer d'autres possibilités d'apprentissage.

2. Arriver ne suffit pas : il faut soutenir les parcours
Accéder, réintégrer ou s'inscrire n'est qu'une partie du droit. Les expériences montrent l'importance d'accompagner l'apprentissage, la rétention, les transitions, le retour et la continuité, en particulier lorsque les parcours de vie cessent d'être linéaires.

3. On apprend à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, tout au long de la vie
Le travail, la vie communautaire, le soin, la culture, le territoire et l'expérience produisent également des connaissances. Reconnaître cette diversité élargit notre compréhension de ce qui est éducatif et remet en question une idée selon laquelle seul ce que le système scolaire enseigne et certifie a de la valeur. En même temps, cela pose le défi de construire des ponts entre différents espaces d'apprentissage et formes de reconnaissance et de validation des savoirs acquis tout au long de la vie.

4. Assouplir ne signifie pas abandonner les personnes
Des tuteurs, des éducateurs et éducatrices, des facilitateurs, des pairs, des familles, des organisations et des communautés soutiennent bon nombre de ces parcours. Les expériences montrent que la flexibilité nécessite un accompagnement : plus les parcours d'apprentissage sont diversifiés, plus il est important de construire des formes adéquates de présence et de lien.

5. Le soin et la protection sont des conditions pour apprendre
La peur, la violence, la faim, la discrimination, la surcharge de soin ou l'insécurité affectent directement les possibilités éducatives. Le soin n'est pas un élément supplémentaire à l'éducation : c'est une condition pour que celle-ci soit possible.

6. Le territoire, la culture et la communauté produisent aussi du savoir
Lorsque l'éducation dialogue avec les langues, les mémoires, les identités, les connaissances ancestrales et les expériences territoriales, la pertinence cesse d'être une adaptation superficielle du programme. Le territoire et les communautés participent également à la construction de ce qui a une valeur éducative.

7. Éducation et travail peuvent se rencontrer sans réduire l'éducation à l'employabilité
Les expériences montrent des possibilités d'articuler formation, compétences techniques, travail, autonomie et projets de vie tout en préservant la dimension citoyenne, communautaire et transformatrice de l'éducation. Cette relation revêt une importance particulière dans le parcours des jeunes et des adultes, ainsi que dans les contextes où apprendre signifie aussi élargir les possibilités de construire une vie digne.

8. La communauté peut passer d'un rôle de soutien à celui de sujet de la proposition éducative
Dans plusieurs expériences, les communautés participent à la lecture du contexte, à la définition des contenus, à l'accompagnement des parcours et à la construction des réponses. Elles ne sont pas seulement destinataires ou collaboratrices : elles sont aussi des sujets éducatifs.

Ces apprentissages apparaissent rarement séparés. Une expérience peut être à la fois flexible, communautaire, interculturelle, protectrice et liée au travail. L'innovation semble résider, bien souvent, dans la capacité à combiner des réponses à partir de la vie concrète des personnes et des territoires.

La question qui traverse ces apprentissages :
Qu'est-ce que les marges du système éducatif nous enseignent que le système lui-même n'a pas encore appris ?

3. QU'EST-CE QUI REND CES RÉPONSES POSSIBLES ET QUELLES TENSIONS DEMEURENT ?

Les expériences montrent que les réponses ne reposent pas uniquement sur une bonne méthodologie. Elles deviennent possibles lorsque différentes conditions s'articulent :

- Des capacités pédagogiques pour lire le contexte et réinventer les pratiques.
- Une flexibilité organisationnelle pour adapter les temps, les espaces, les modalités et les ressources.
- Un accompagnement capable de maintenir les liens et les parcours diversifiés.
- Une capacité institutionnelle à soutenir et à intégrer les apprentissages.
- Une participation communautaire et une articulation territoriale pour construire des réponses avec les personnes et non seulement pour elles.
- Des alliances et une co-responsabilité qui élargissent les capacités de réponse.
- Des ressources, des moyens et des technologies pertinents.
- Des cadres et des politiques publiques qui reconnaissent, financent et garantissent des parcours éducatifs diversifiés.
- Des mécanismes de reconnaissance, de validation et de certification permettant aux apprentissages produits dans les espaces formels, non formels et communautaires d'avoir une continuité et une valeur sociale.

Ces conditions n'agissent pas de manière isolée. Elles ont besoin les unes des autres pour que les réponses puissent se construire, se maintenir et développer leurs possibilités. Mais faire de l'éducation depuis les marges nous place aussi face à des décisions qui n'ont pas de réponses simples :

Fe y Alegría INTERNACIONAL

Congreso Fe y Alegría Internacional Perú, oct. - 2026

Nous avons besoin de...	Et, en même temps...
Flexibilité	Garantir la reconnaissance et la continuité
Innover	Soutenir institutionnellement ce qui a été appris
Construire des réponses situées	Identifier les apprentissages qui peuvent être réinventés dans d'autres contextes
Reconnaître les apprentissages produits dans des espaces formels, non formels et communautaires	Construire des ponts et des mécanismes pour leur reconnaissance, validation et continuité
Construire des alliances et de la co-responsabilité	Défendre la responsabilité publique concernant le droit à l'éducation
Répondre avec pertinence à des réalités concrètes	Construire les conditions de leur durabilité
Lier éducation et travail	Préserver une éducation intégrale et transformatrice
Répondre à la diversité	Garantir des droits et des opportunités communs
Assouplir les parcours	éviter que la flexibilité ne se transforme en une éducation de moindre qualité pour ceux qui font face aux plus grandes inégalités

Il ne s'agit pas de choisir l'un des deux pôles. Le défi consiste à maintenir créativement la tension sans sacrifier ce que chaque pôle protège.

Cela pose une question politique fondamentale : de nombreuses expériences parviennent à répondre parce qu'elles créent des alternatives, assouplissent les procédures ou construisent des solutions là où les formes conventionnelles ne suffisent pas. Le défi est que ces apprentissages ne restent pas des réponses d'exception pour des populations considérées comme exceptionnelles, mais qu'ils contribuent à transformer les conditions qui génèrent l'exclusion.

4. DE L'EXPÉRIENCE À LA CAPACITÉ PARTAGÉE

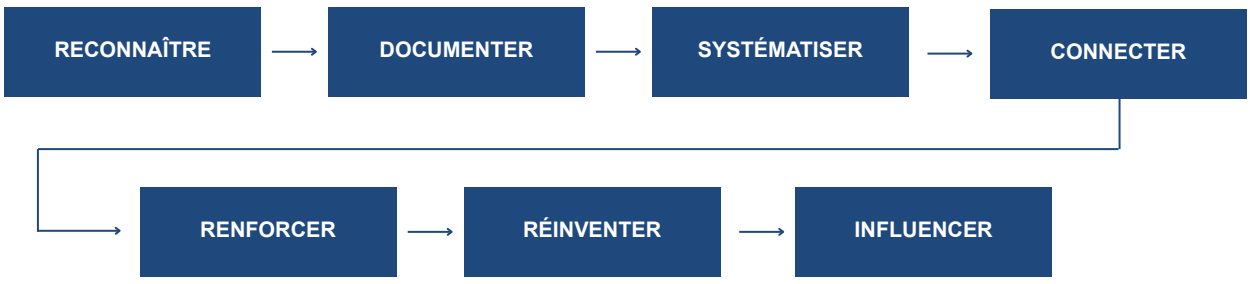
Les expériences montrent que Fe y Alegría a déjà construit des capacités pour répondre là où les formes conventionnelles d'éducation s'avèrent insuffisantes. Cependant, ces savoirs sont répartis entre pays, territoires, équipes et expériences, et nous ne les reconnaissons pas toujours comme un acquis collectif du Mouvement.
Nous trouvons des parcours et des capacités construits autour de :

- L'Éducation pour les Jeunes et les Adultes (EPJA), l'alphabétisation et l'éducation flexible.
- L'éducation populaire, la participation et le travail avec les communautés.
- L'éducation située, territoriale et interculturelle.
- L'inclusion éducative et la diversité.
- L'éducation socio-émotionnelle, la cohabitation, le soin et la protection.

Et d'autres domaines apparaissent qui, bien qu'ils ne constituent pas encore nécessairement des acquis communs, posent des questions importantes :

- La continuité éducative face à des parcours de vie de moins en moins linéaires.
- Éducation, travail et autonomie.
- Reconnaissance des apprentissages tout au long de la vie.

Le défi n'est pas de transformer cette diversité en un modèle unique, mais de faire en sorte que ce qui a été appris puisse devenir une capacité partagée du Mouvement :



Cela implique trois niveaux d'action :

- **DANS CHAQUE PAYS :** reconnaître les marges actuelles et celles qui émergent ; renforcer et systématiser les réponses existantes ; identifier les capacités qui peuvent être connectées à d'autres expériences ; et accompagner les parcours éducatifs de manière toujours plus intégrale, en reconnaissant la complémentarité entre éducation formelle, non formelle et communautaire.
- **EN TANT QUE FÉDÉRATION :** reconnaître et connecter les acquis existants ; construire des critères communs sur l'éducation aux marges et l'apprentissage tout au long de la vie sans homogénéiser les réponses ; favoriser l'apprentissage interpays ; et renforcer la production de connaissances et de preuves. Cela implique aussi de se demander comment construire des ponts entre différentes formes et espaces éducatifs, afin que la flexibilité et la diversité des propositions puissent se traduire par des parcours caractérisés par la continuité et la reconnaissance.
- **DANS LE PLAIDOYER PUBLIC :** promouvoir des parcours éducatifs flexibles, fluides et socialement reconnus ; encourager des conditions publiques qui garantissent l'inclusion, la pertinence et la continuité ; et positionner l'apprentissage tout au long de la vie comme un droit.

De la réponse aux marges à la transformation des conditions qui les produisent

La question n'est plus seulement de savoir comment atteindre ceux qui sont restés en dehors ou qui rencontrent des obstacles au sein du système. Nous devons également nous demander quels apprentissages nés aux marges peuvent transformer notre propre manière d'éduquer, et quelles nouvelles marges commencent à apparaître face aux mutations de notre époque.

Pour approfondir le dialogue :

- Quel apprentissage né aux marges devrait devenir un critère commun pour notre manière d'éduquer ?
- Quelles capacités aujourd'hui réparties entre pays et expériences devons-nous connecter et renforcer en tant que Fédération ?
- Quelles expériences, modèles ou domaines devrions-nous systématiser pour transformer l'expérience accumulée en savoir partagé ?
- Comment pouvons-nous construire des ponts entre apprentissages formels, non formels et communautaires pour favoriser des parcours éducatifs continus et socialement reconnus ?
- Quelles conditions de nos propres modes d'enseignement et des systèmes éducatifs devons-nous contribuer à transformer pour qu'ils cessent de produire de l'exclusion ?

OÙ S'ARRÊTE L'ASPHALTE AUJOURD'HUI POUR FE Y ALEGRÍA ?

Que nous exige le fait d'aller jusque-là, et que devons-nous transformer pour que ceux qui vivent aux marges n'aient plus à continuer de s'adapter à une éducation qui ne reconnaît pas suffisamment leurs vies, leurs savoirs et leurs parcours ?

Fe y Alegría
INTERNACIONAL

50
Congreso
Fe y Alegría
Internacional
Perú, oct. - 2026

feyalegria.org